

106-27

BUREAU
PASSAGE
LEMONNIER
23
Liège.

ANNONCES
150
MES
LA LIGNE
ET CA
FORFAIT

LE FERONDEUR

1^{re} ANNÉE

JOURNAL SATIRIQUE PARAISSANT LE SAMEDI



Et aïe donc! en v'là une trouvaille!!!!

LE FRONDEUR

BUREAUX :
PASSAGE LEMONNIER, 23, LIÈGE

ABONNEMENTS
5 francs l'an.

JOURNAL SATIRIQUE PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS

Le numéro, 10 centimes

ANNONCES :
15 centimes la ligne.

RÉCLAMES :
On traite à forfait

Toutes les correspondances doivent être adressées franco au Bureau du journal, Passage Lemonnier, 23, LIÈGE.

Rédacteur en chef: NIHIL.

Un vent de fronde a soufflé ce matin,
Je crois qu'il gronde contre.....

CE BON MONSIEUR LÉGIUS

Le moment d'oubli du professeur en question a mis à la mode des discussions sur des choses malpropres:

Parlons de la *Gazette de Liège* (sauf votre respect).

Notre belle cité, peu favorisée, hélas ! sous le rapport des monuments remarquables — si nous en exceptons le nez de M. Renier Malherbe et la tête de M. Collette Boileau — notre cité, dis-je, a du moins — par compensation — le bonheur de posséder le journal le plus hypocrite de la Belgique tout entière.

L'honneur n'est pas mince lorsqu'en a dans le pays des feuilles comme le *Courrier de Bruxelles*, la *Patrie*, de Bruges et autres *Biens Publics*.

Mais, modeste à part, reconnaissons que jamais aucune de ces feuilles n'atteindra les hauteurs où plane la susdite *Gazette*.

Escobar, Tartufo et Basile réunis en comité de rédaction ne pourraient rien produire de mieux dans le genre. A ce trio de rédacteurs, je crois devoir ajouter le nom de Figaro, dont l'esprit alerte perce parfois entre deux calomnies du bon monsieur *Légius*.

Celui-ci, par exemple, ne pourrait mériter, comme la plupart de ses confrères cléricifards, le titre d'endormeur assermenté. Ses « chroniques liégeoises » obtiennent les succès enviables des articles de l'*Eclair Belge* et de l'*Indiscret*, de sinistre mémoire.

Voici comment il procède:

Un homme politique gêne le parti dont notre charmant confrère fait le plus bel ornement. Au lieu de discuter les principes et les actes politiques (comme vous et moi nous ferions dans ce cas), ce bon *Légius* va fouiller dans la vie privée de son adversaire; il lance à ses troupes toute la bande de mouchards et d'inquisiteurs dont la *Gazette* est le journal officiel; il le suit, il l'épie jusqu'au jour où, triomphant, mon *Légius* apporte à ses honnêtes lecteurs le petit scandale promis et attendu.

Si l'on ne découvre rien? dites-vous.

Oh, mon Dieu, ce cher *Légius* n'est pas embarrassé pour si peu: il inventera. Le Seigneur l'a doué d'une imagination ardente et en fait de mensonges et de calomnies, il est passé maître.

— Mais, dites-vous encore (car vous êtes naïf), la colère des victimes?

— Ah, quant à cela, il s'en moque pas mal: il est inconnu.

Ne le fût-il pas, d'ailleurs, cela ne changerait rien à la chose; *Légius* est au-dessus des préjugés. Il se laisserait, au besoin, cracher au visage ou administrer une série de coups de pieds dans ce qu'il a de plus *chair*, en feignant de prendre ces manifestations sympathiques pour des épreuves que tout bon chrétien doit subir avant de mériter le paradis.

Si, par bonheur, une personne dont les opinions l'offusquent, a un emploi dans la magistrature, l'administration ou l'armée, oh! alors, *Légius* ne se sent plus de joie. Il ne se passera plus de semaine sans qu'il dénonce à l'autorité supérieure les opinions subversives du malheureux fonctionnaire.

Un contradicteur, par exemple, serait *grand inspecteur à cheval des guérites urbaines* (un bien joli titre), ce malheureux pourrait être certain de trouver tous les jours, dans la *Gazette*, son nom imprimé tout vif et suivi immédiatement du qualificatif: *grand inspecteur à cheval des guérites urbaines*.

Cela, dans le but avoué de mettre à pied un brave homme dont tout le crime est de ne pas faire partie du grand parti auquel l'honorable M. Delaet s'honore d'appartenir.

On a eu récemment, du reste, un bel exemple de l'application de ce système, lors de la découverte du cas (bis) du professeur en question.

Ce gourmand *Légius* s'est précipité avec avidité sur cette proie inespérée. Il l'a ramassée précieusement, il en inonde la *Gazette de Liège*, il en a plein la bouche, et ses lecteurs, heureux de tomber sur leur mets favori, s'en poutrent les babines avec un air de volupté qui fait songer à des can-

nibales en train de dévorer un de leurs semblables.

CLAPETTE.

UN ÉCHO DES FÊTES DE VERVIERS

Il faut que je vous conte l'appréciation d'un honorable représentant de la garde-civique bruxelloise sur l'admirable barrage de la Gileppe.

— Eh bien, lui demande un ami qui l'attend à la gare, et le barrage?

— N'y va pas, mon vieux, c'est une blague.

— Et le lion?

— C'est un chat.

— Alors, ça ne vaut pas le voyage?

— Si j'avais su ce que c'est, je ne me serais pas dérangé.

Mon collaborateur Lapiere a été tellement surpris d'entendre un tel langage qu'il n'a pu croquer le croquant bruxellois. Nous nous proposons de nous rendre à Bruxelles un de ces quatre matins et de profiter pour dessiner le brusselaire en question du moment où il viendra rendre ses hommages au grandiose *Manekenpis* qui doit être pour lui une des merveilles du monde.

Forcé bien à regret de retirer l'échelle, je vous présente, cher lecteur, bien des compliments de mon petit frère et de mes deux cousins.

Sic.

VOYEZ PAR CI, VOYEZ PAR LA

C'est avec un sentiment d'envie que j'ai suivi les discussions soulevées récemment à Bruxelles à propos des candidatures présentées pour remplacer ce brave Defré à la Chambre.

Pensez donc: nous, bons liégeois, qui nous sommes toujours mis dans la tête que c'était chez nous que les idées libérales trouvaient les plus chaleureux défenseurs, et être forcés d'assister de loin à une lutte dans laquelle les champions principaux sont des Feron, des Robert, des Arnould, des Van Bommel et des Huysman.

Ce spectacle est bien fait d'ailleurs pour nous désespérer de voir jamais notre pauvre pays wallon reconquérir la place d'honneur dans nos combats politiques.

Là-bas on marche avec le progrès, ici on est (pouvanté quand un des moutons de Panurge de notre députation pousse la tête hors des rangs et se met à bêler d'une façon tant soi peu discordante.

O pauvre *Boulevard du libéralisme*, te voici bientôt transformé en impasse.

..

Et à quoi cela tient-il s. v. p.?

Tout simplement à ceci, qu'à Bruxelles, on combat pour les idées, les principes; tandis qu'à Liège on n'a en vue qu'un seul homme, un fétiche qui,

pour sa propre gloire, ne recrute que des soldats parfaitement disciplinés, faisant tête à droite! marquez le pas! fixe! avec une précision à rendre jalouse l'ombre du grand Frédéric elle-même.

Voyez plutôt la jolie conduite tenue l'autre dimanche à l'association par notre grand et sec député qui répond au doux nom de Warnant.

Et le dernier élu M. Hanssens emboitant le pas en venant défendre l'échange de vœux.

Et tous les autres conservant un silence soumis de telle sorte que je défie bien le premier venu de me citer un à un et sans se tromper les noms des Démosthènes qui composent notre députation. S'ils font parler d'eux c'est tout au plus pour rendre légendaire le train — petite vitesse — qu'ils prennent — pas qu'ils mènent — pour se rendre à la Chambre.

O trop fameux train de Liège.

Comprenez donc que ce qui se fait en bon pays flamand nous remplit l'âme d'admiration et d'envie.

Ce n'est pas ici, en effet, qu'on verroit une attitude comme celle qu'a tenue récemment l'éloquent député Janson lors de la réunion de l'Association libérale à Bruxelles. M. Janson se trouvait en présence de cinq candidats parmi lesquels: son beau frère M. Huysmans, ses grands amis Robert, et Van-Bemmel, tous, excellentes recrues pour l'armée parlementaire.

Ce n'est aucun d'eux que le député Janson — un liégeois dit en passant — a patroné, parce qu'à son avis il fallait avant tout un homme d'action, de combat pour la défense des idées chères aux cœurs progressistes. C'est la candidature Feron qu'il a défendue et qu'il a su rendre victorieuse tant est grand aujourd'hui son influence dans la capitale.

Ajoutez à cela que le brillant député bruxellois avait à la bouche un accident et que son médecin lui avait déclaré qu'il y avait pour lui danger à ce qu'il prit la parole.

Voilà certes de l'abnégation ou je ne m'y connais plus!

ASPIC.

Appel aux poètes

Notre Conseil communal a décidé, dans sa haute sagesse, de remettre à l'année prochaine les fêtes du cinquantenaire de l'Indépendance Nationale.

Ce ne sera plus le cinquantième, mais le cinquante et unième anniversaire de notre indépendance.

Le *Frondeur* se permet de trouver stupide cette résolution de nos édiles.

La sienne est prise (le tabac si vous voulez.)

La rédaction offrira cette année, aux populations épâtées, des fêtes commémoratives de la pile administrée en 1830 à nos bons voisins du Nord.

Une commission présidée par le sérénissime Nihil est chargée d'élaborer un programme, que nous publierons prochainement.

Mais, il est une réjouissance inséparable de toute fête qui se respecte:

L'exécution d'une cantate.

Or, pour exécuter un peu proprement une cantate plus ou moins patriotique, il est indispensable que cette machine ait été préalablement confectionnée par un spécialiste.

C'est pourquoi, sans attendre le programme définitif de nos fêtes, nous croyons dès aujourd'hui, devoir faire un appel chaleureux à tous les cantatiers connus et inconnus:

Trois sujets au choix:

1° Le Nez de M. Blonden;

2° L'Eloquence de M. Mouton;

3° L'Esprit du Journal de Liège.

Trois prix seront décernés.

Premier prix: un abonnement au *Frondeur*;

Second prix: un fromage de Herve;

Troisième prix: un hareng à la daube.

De plus, si l'état des finances le permet, la rédaction invitera les heureux vainqueurs à un souper monstre.

Poètes, à vos mirlitons.

P. S. — M. Louis Hymans est mis hors concours pour supériorité reconnue.

Re P. S. — On donnera la préférence aux cantates appliquées sur un air connu (Nicolas, ah! ah! ah! ou Marie trempet ton pain).

CLAPETTE.

A la Gileppe

Tout le monde connaît ce mur géant de la Gileppe devenu aujourd'hui un véritable but d'excursion. En présence de ce travail d'art imposant on se sent vraiment saisi d'admiration et l'esprit peut à peine se rendre compte de ce qu'il a fallu de temps et de science, de la part des ingénieurs, pour faire les premières recherches hydrographiques, rédiger les projets, élaborer les plans définitifs et enfin pour mener à bien cette œuvre gigantesque appelée à rendre tant de services à une contrée toute entière.

Qui ne se rappelle, en effet, la Vesdre avant 1875, ses exhalations putrides et son débit insuffisant qui amenait à certains moments des chômages désastreux pour l'industrie verviétoise.

Aussi ces noms des ingénieurs Bidaut, Donckier, Carez, Monlan, auteurs de ces travaux, doivent-ils être voués à la reconnaissance publique.

Vous croyez peut-être qu'il en est ainsi. Voyez plutôt.

Lorsqu'ayant admiré ce lion superbement assis, calme et majestueux qui couronne si dignement une telle œuvre, vous abaissez les yeux, vos regards sont attirés par ces mots étincelants gravés profondément dans la pierre:

ÉRIGÉ SOUS LE RÉGNE DE RHAMSES... pardon!
DE LÉOPOLD II ROI DES BELGES

Ebloui, vous avancez et vous allez chopper du pied contre un tas de mauvaises briques noircies duquel émerge une sorte de longue buse et à force d'attention vous finissez par découvrir cette inscription:

A la mémoire de M. Bidaut, auteur du projet

Remarquez que je n'en veux nullement à Léopold II, — il n'est pas en cause — mais à la bêtise humaine seulement.

N'est-ce pas profondément triste et — par un rapprochement tout naturel — comme ce fait explique bien pourquoi le siècle qui produisit les Molière, les Racine, les Boileau, les Lafontaine est aujourd'hui encore connu sous l'appellation ridicule de siècle de Louis XIV.

ASPIC.

Faits d'Été

Nous apprenons qu'une Société de sportmen dont les membres appartiennent au monde industriel, a décidé, dans le but de concilier les intérêts de l'industrie avec l'amélioration de la race chevaline, de donner le mois prochain de grandes courses de chevaux vapeur.

Arrestations nocturnes. — C'est vraiment déplorable. Notre police est tout à fait inexcusable, tant son incurie est grande. Pas plus tard qu'hier une aventure semblable à celle dont M. Collette-Boileau a failli être la victime la semaine dernière vient d'arriver à M. Vercken, notre sympathique professeur au Conservatoire.

Nous avons trouvé hier une circulaire artistico-commerciale dont voici le texte singulier.

Liège (date postale).

M.

J'ai l'honneur de vous informer qu'étant choisi par les artistes liégeois pour les représenter à l'Exposition Nationale lors du classement des tableaux, je profiterai de mon séjour à Bruxelles pour vous faire mes offres de service.

La température du printemps et de l'été de 1879 a été très défavorable à la vigne. La vinaison du raisin etc., etc. (Suivent quelques lamentations puis:

La haute mission artistique que j'ai à remplir dans la capitale devant m'y retenir quelque temps, j'ai résolu d'ouvrir à côté de l'exposition une taverne où l'on pourra déguster tous mes vins indistinctement et en même temps tenir de moi tous les renseignements concernant l'exposition nationale de peinture.

V. F....

Nég' en vins,
et peintre amateur.

Un critique d'art-influent, d'une petite feuille liégeoise, forme avec son adorable moitié le plus charmant ménage qu'on puisse rêver: une idylle, quoi!

Sa femme — dans leurs moments d'épanchements — lui donne, on ne sait trop pourquoi, le doux nom de Nica.....

Or Nica pour s'inspirer, visite depuis quelque temps les ateliers de nos peintres les plus célèbres.

La chère abandonnée est toute remplie d'affection. L'autre jour elle dit à son héros, la tête dans son gilet et d'une voix douce:

« Ecoutes, tu me délaisses depuis quelque temps, — j'sais bien que c'est pour la grande cause, — mais enfin tu t'occupes trop d'art mon Nica. »

Depuis ce jour il ne s'occupe plus autant d'art Nica.

Dialogue. — C'est donc vrai Mahiels, tu passes à l'Ingénieur-Directorat?

— Qui qu'ce s'rait donc, ma vieille branche, qui décrocherait c'te t'mbale?

— ?... mais, la passerelle?

— Es tu rien farce! Pis que j'te dis qu'a n'bronchera pas.

— Enfin tu es sûr de ta nomination, je te félicite.

— Oh là là, malheur! A bibi l'panache!

LIBRAIRIE DU FRONDEUR

De la sculpture à vapeur, par M. Drion.

De la peinture et de ses rapports avec le Commerce des vins fins, par M. V. Fassia.

La dernière prise de bec entre MM. Jamar et Mouton, par un sourd-muet naturaliste.

Liège. — Librairie DESIRE, Passage Léonardier.

a l'Association libérale.
par Lapiere.



Profession de foi, d'espérance et de charité !



Au vote.

Recommandations in extremis!

Présentation d'un
candidat influent.
Promesses!... contre
remboursement.

Entre campagneurs:
" si nous n'avons rien des
renforts, Simonis est perdu!..."



Au dépouillement!
Émotions générales.

Agitation des candi-
dats - Pointage
bonheur..... Sueurs froides.

Physionomie du Candidat



Arrivée.



le vote.



le dépouillement.



le résultat.



Après!